

Devenir Elève

Conférence de Madame Catherine Grange, IEN BJ1

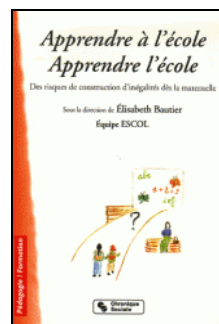
10 octobre 2012

Objectifs de la conférence :

- partager une culture de circonscription
- outiller les maîtres dans leurs connaissances, situer les apprentissages dans un ensemble plus vaste de la PS au CM2
- Fonder les apprentissages sur la connaissance de leur histoire et de leur évolution au cours des siècles. (quelle histoire sous-tend la réflexion actuelle)
- Initier une réflexion sur les outils.

Quelques références :

- L'instruction civique et morale à l'école
 - o http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=57284
- Conférence de Viviane Bouysse
 - o <http://www.ac-lille.fr/dsden62/spip.php?article2048>
- « Apprendre à l'école / Apprendre l'école »
Elisabeth Bautier
- « Devenir élève, un enjeu pour la maternelle »
Liliane Chalon



En introduction : un point de départ

Dans la lettre aux instituteurs du 17 novembre 1993, Jules Ferry, place l'instruction morale sur le même plan que l'enseignement du calcul et de la lecture.

Vincent Peillon, dans la lettre aux enseignants du 26 juin 2012 annonce le lancement d'une mission de réflexion sur la « morale laïque ».

Quel cheminement de la morale vue par Jules Ferry à la morale vue par Vincent Peillon ?

1- Les grandes conceptions de la morale

Deux grandes conceptions de la morale permettent d'englober les principales doctrines des différents philosophes : Les conceptions attractives / les conceptions impératives

- ↳ **Le concept de morale attractive** : le concept de la morale est **le bien** (Platon, Descartes, Spinoza, Marx, Nietsch) De l'antiquité Au XVIII^{ème} siècle.
La conduite de l'individu doit être morale : « sois vertueux et tu seras heureux. » La vertu conditionne le bonheur. Ce n'est pas être bon pour se faire plaisir mais pour avoir une vie vertueuse. **L'action morale est l'action bonne**, conforme à un idéal de vie réussie.
- ↳ **Le concept de morale impérative** : le concept de la morale est **le devoir** (Kant)
L'important est le bonheur pour le plus grand nombre. Le critère n'est pas le plaisir individuel mais celui de tous. On peut donc sacrifier un individu pour le bien de tous. **L'action morale est l'action juste**. Les actes de l'individu peuvent être interdits ou obligatoires. (morale développée à partir du XVIII^{ème} siècle)

Dans l'éducation, nous portons cette histoire. Tous les actes d'enseignement s'appuient sur l'une ou l'autre de ces conceptions.

2- Repères historiques

Ce panorama historique, **fondé uniquement sur les textes officiels**, permet de voir les évolutions de ce domaine d'enseignement et des conceptions de la société à chacune des époques évoquées.

Période	Repères historiques	Place dans les programmes	Contenu enseigné	Plan pédagogique
1882 – 1938	Période de grande stabilité : l'investissement des autorités de l'état est très fort.	<ul style="list-style-type: none"> En tête des programmes La morale est un champ éducatif à part entière et distincte de l'instruction civique. 1h15 à 1h30 par semaine 	<ul style="list-style-type: none"> Enseigner la « morale universelle » qui n'est pas une morale sans Dieu. Les programmes comportent explicitement des « devoirs envers Dieu » Modèle de morale déontologiste : mise en avant du devoir, de l'obéissance envers les parents, l'instituteur, les camarades, la patrie et la société, mais aussi envers soi-même. On ne fait jamais appel au concept de « responsabilité ». 	<ul style="list-style-type: none"> Installer chez l'enfant de bonnes habitudes, indiscutables par des lectures avec explications, enseignement par cœur.
1923	Léon Bérard Début du développement des mouvements de réflexion pédagogique. L'enfant aura l'occasion de prendre une décision au sein de la classe.	<ul style="list-style-type: none"> Toujours en tête des programmes 1h15 par jour 	<ul style="list-style-type: none"> Les devoirs envers Dieu sont passés sous silence. Lectures et entretiens sur les principales vertus individuelles : tempérance, amour du travail, sincérité, modestie, courage, tolérance, bonté. 	<ul style="list-style-type: none"> Au CP formation des bonnes habitudes à partir de courts récits posant de petits problèmes moraux. CE : la morale est progressivement mise en action. Pas de recours à des livres ou cahiers mais à une « maxime lapidaire ». Recours à la récompense et à la sanction. CM : Instruction morale ayant recours à un début de réflexion méthodique.
1940 – 1945	Période de guerre. L'instruction morale est au service de l'état.	<ul style="list-style-type: none"> L'instruction morale est subordonnée à l'instruction civique. 	<ul style="list-style-type: none"> Programmes brefs insistant sur 3 points : <ul style="list-style-type: none"> - Notion de patrie : l'individu est subordonné à la patrie, obéissance et soumission. - Référence au christianisme : la morale est patriotique - On part de la patrie et on accède à l'individu en descendant par la famille. L'enfant n'est pas le centre mais l'objectif de la patrie. 	<ul style="list-style-type: none">

Après 1945		<ul style="list-style-type: none"> • Instructions officielles très réduites. 	<ul style="list-style-type: none"> • La notion de patrie reste au cœur des IO. Le mot devoir n'apparaît quasiment plus. • Le devoir de natalité est mis en avant. 	<ul style="list-style-type: none"> •
Jusqu'en 1978	Aucun texte n'est produit hormis une lettre aux instituteurs de 1955. Ministre : C. BEULLAC	<ul style="list-style-type: none"> • Instruction morale et instruction civique sont liées et apparaissent en fin de programme. • Plus d'horaires ni de leçons à conduire. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les termes de conscience morale, de devoir sont absents. • On privilégie l'autonomie et la responsabilité. • On entre dans l'ère de la morale sans contenu. La vie de la classe et de l'école fournit l'occasion de traiter ces domaines. 	<ul style="list-style-type: none"> • Préconisation des démarches d'« éveil » : Favoriser l'épanouissement harmonieux de l'enfant pour lui même et pour son insertion heureuse dans une collectivité organisée. • « <i>Eminemment morale, l'Instruction civique développe l'honnêteté, le courage, le refus des racismes, l'amour de la République.</i> »
1995	Ministre : F. BAYROU Peu de changements	<ul style="list-style-type: none"> • On parle d'Education civique 	<ul style="list-style-type: none"> • Tout se passe comme si l'Etat ne s'autorisait pas à aborder les notions philosophiques de bien, de mal, de vertu. 	<ul style="list-style-type: none"> • « <i>C'est à partir de la vie de la classe que l'enfant découvre les règles de la vie en société, les valeurs qui la fondent et fait l'apprentissage de sa propre responsabilité.</i> »
Jusqu'en 2011	Ministres : - De Robien - Darcos - Chatel - Peillon	<ul style="list-style-type: none"> • Logique de réintroduction de l'instruction civique et morale à l'école. • Circulaire du 25 août 2011 qui indique une volonté de changement : premier texte réglementaire spécifiquement consacré à l'Instruction Civique et Morale depuis 50 ans. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'annexe des programmes du 5 janvier 2012 donne les contenus et les progressions des Cycles 2 et 3. • L'instruction civique et morale vise à consolider les principes du jugement moral en développant l'aptitude à distinguer le bien du mal. Elle est fondée sur les principes de la morale universelle. 	<ul style="list-style-type: none"> •

La société est dans une démarche. Reprendre un travail sur l'instruction civique et morale se justifie par l'évolution de la société, très individualiste, l'évolution de notre manière de penser les problèmes en termes socioculturels plutôt qu'individuels. Le statut de l'enfant a changé : de débiteur du parent, c'est le parent qui a désormais un devoir envers lui.

3- Les enjeux de la morale à l'école aujourd'hui

- qu'est-ce qu'enseigner la morale aujourd'hui à l'école ?

A l'école, il est question d'un enseignement de la morale. L'état ne peut se dispenser de transmettre des règles du « vivre ensemble ». Toute éducation repose sur des valeurs que l'on ne peut démontrer.

L'enseignement de la morale va amener nos élèves à réfléchir et donc les entraîner à penser. Selon Jean Baubérot, historien et sociologue, la morale laïque porte des **valeurs de tolérance, de pluralisme et de réflexion. L'enseignement de la morale laïque doit être l'occasion de poser des questions éthiques.** Ce n'est pas une morale complète, mais plutôt ce qu'on pourrait appeler une « morale trouée », car elle laisse de la place pour les convictions de . **C'est une morale du lien social dans une société démocratique.**

3.1 Quelques points de vigilance

- ↳ tentation de « tout » demander à l'éducation civique et morale. L'école sert à panser les plaies sociales d'une société victime du chômage et de l'insécurité. L'école est le seul lieu où certaines familles sont reconnues. C'est le dernier lien social. Le premier point à l'école est donc de reconnaître les parents dans leur rôle, en tant que parent. L'école réunit la pluralité et les différences sous une même loi. Mais tout ne peut pas passer que par l'école.
- ↳ Des conceptions différentes derrière un même mot. La demande d'Education civique et morale provient de différents acteurs : parents, enseignants, politiques, mais que demandent-ils ? Les mots ne recouvrent pas toujours les mêmes concepts pour chacun.
- ↳ L'éducation civique dans l'école aujourd'hui demande une réflexion sur la citoyenneté. Il ne peut y avoir de restauration, de retour au bon vieux temps. « avant c'était mieux ». La citoyenneté est en crise. ⇒ perte d'engagement dans la cité, perte de confiance dans les politiques. La société pense que la réponse au problème de l'école passe par la citoyenneté. **Le concept de réintroduction de la morale et de l'instruction civique se heurte au principe de plaisir que l'on voit grandir dans la société.**

Les valeurs de l'instruction civique et morale sont implantées dans la société. Réfléchir sur l'éducation et les valeurs, c'est réfléchir aux enjeux psychologiques, sociologiques, pédagogiques, historiques, didactiques, éducatifs, moraux.

3.2 Situer le « devenir élève » dans la scolarité

Les écoliers qui entrent à l'école maternelle sont des petits enfants.

- Au cycle 1, il y a découverte des règles de vie collectives pour devenir des écoliers.
- Au cycle 2, les enfants sont devenus des écoliers et des principes sont inculqués (règles de politesse et du comportement en société, éducation à la santé et à la sécurité) ainsi que des connaissances (sur la république, les emblèmes et les symboles) pour développer le sentiment d'appartenance à une société.
- Au cycle 3, l'instruction civique et morale se situe dans la culture humaniste car la culture humaniste permet de mettre du sens et de faire des liens dans les connaissances et le monde. Les élèves doivent pouvoir se situer (en tant qu'individu) dans un espace plus vaste que leur famille et leur quartier à travers des points de repère.

3.3 Devenir élève en maternelle

Le domaine du « devenir élève » se substitue au « vivre ensemble ».

La société française a fait le choix de l'école maternelle. C'est une option différente des autres dispositifs. Il s'agit d'apprendre dans un milieu collectif, de vivre ensemble mais aussi d'apprendre ensemble.

Vivre ensemble 2002	Devenir élève 2008	Commentaires
Un des premiers objectifs de l'école maternelle	Objectif : apprendre à l'enfant à reconnaître ce qui le distingue des autres, à se faire reconnaître comme une personne, à vivre avec les autres dans une collectivité organisée par des règles, à comprendre ce qu'est l'école et quelle est sa place dans l'école	
Trois sous objectifs (2002)	Deux sous-objectifs (2008)	
1- Etre accueilli : l'enfant et sa famille. L'enseignant l'aide à trouver des repères dans la classe et dans l'école	1-Vivre ensemble : apprendre les règles de civilités et les principes de comportement conforme à la morale	Les deux premiers sous objectifs de 2008 montrent que le vivre ensemble est bien une partie du « devenir élève ». ? Le mot « morale » apparaît.
2- Construire sa personnalité au sein de la communauté scolaire : trouver ses repères et sa place, apprendre à coopérer, comprendre et s'appropriier les règles du groupe.	2- Coopérer et devenir autonome.	Les formulations sont plus succinctes
3- Echanger et communiquer dans des situations diversifiées : dialoguer avec des camarades et des adultes, découvrir les usages de la communication réglée et prendre sa place dans les discussions.		Le langage est un pilier du « vivre ensemble »
<u>Les compétences des enseignants</u>		
Consulter le B.O. n°32 du 3 septembre 2009 qui décline un référentiel des compétences attendues pour les enseignants de maternelle. Il complète le référentiel des 10 compétences du professeur des écoles.		

L'objectif tel qu'énoncé dans ce BO insiste sur trois points à développer :

- à reconnaître ce qui le distingue des autres et à se faire reconnaître comme personne : **la construction identitaire du moi**
- à vivre avec les autres dans une collectivité organisée par des règles : **le rapport aux autres**
- à comprendre ce qu'est l'école et quelle est sa place dans l'école : et **le rapport au savoir**

Il y apprend à (items des programmes):

- respecter les autres et respecter les règles de la vie commune ;
- écouter, aider, coopérer ; demander de l'aide ;
- éprouver de la confiance en soi ; contrôler ses émotions ;
- identifier les adultes et leur rôle ;
- exécuter en autonomie des tâches simples et jouer son rôle dans des activités scolaires ;
- dire ce qu'il apprend.

La comparaison des compétences exigibles en fin de cycle entre les deux domaines permet plusieurs constats.

Vivre ensemble 2002 L'enfant est capable de :	Devenir élève 2008 L'enfant est capable de :	Commentaires
1- jouer son rôle dans une activité en adoptant un comportement individuel qui tient compte des apports et des contraintes de la vie collective	1- Exécuter en autonomie des tâches simples et jouer son rôle dans les activités scolaires	Les compétences du « Vivre ensemble » se retrouvent dans les compétences 1, 2, 3 et 5 du « devenir élève ».
2- Identifier et connaître les fonctions et les rôles des différents adultes dans l'école	2- Identifier les adultes et leur rôle	
3- Respecter les règles de la vie commune (respect de l'autre, du matériel, des règles de politesse...) et appliquer dans son comportement vis-à-vis de ses camarades, quelques principes de vie collective (l'écoute, l'entraide, l'initiative...)	3. Respecter les autres et les règles de la vie commune 5. Ecouter, aider, coopérer, demander de l'aide	
	4. Eprouver de la confiance en soi; contrôler ses émotions 6. Dire ce qu'il apprend.	Ces compétences apparaissent comme nouvelles et n'avaient jamais été formulées comme telles. Ce sont des compétences fondamentales pour l'école d'aujourd'hui.

Le passage de 3 à 6 items présente l'importance accordée à une évolution.

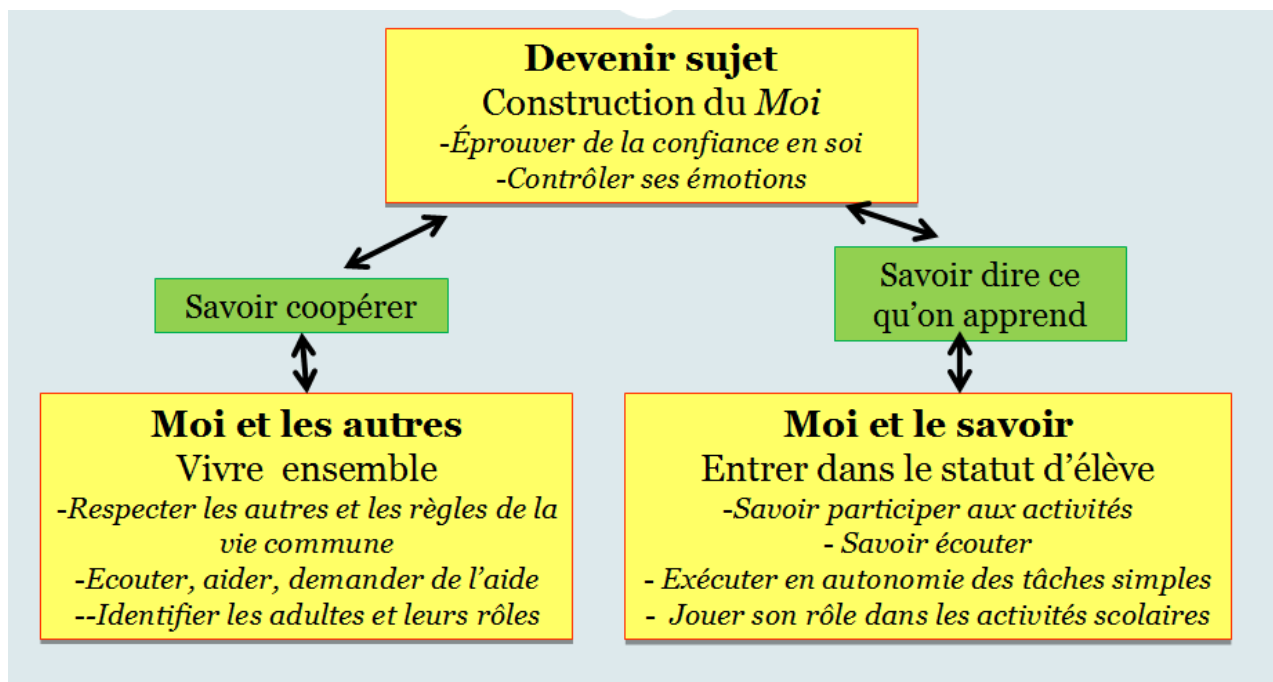
- Prise de conscience du **rôle actif de l'école maternelle dans la réussite des élèves.** (socialisation, repérage des élèves en difficulté)
- **Clarifier les malentendus entre « élèves / école / savoir ».** sortir de la pédagogie du « faire », des manipulations pour la manipulation, de l'implicite de l'école. On sait, en effet, que c'est cet implicite qui est le plus discriminant. L'école maternelle peut être un cadre très éloigné de ce que connaît l'enfant dans le cadre familial. Il est indispensable de faire le lien entre les activités et l'apprentissage. Les activités comme le collage, le découpage, le coloriage, nécessitent un apprentissage à l'école maternelle, mais doivent devenir à terme un outil pour permettre d'autres apprentissages. L'enseignant doit donc :
 - définir avec précision l'objectif d'apprentissage visé
 - identifier les obstacles matériels auxquels les élèves vont être confrontés pour les supprimer en modifiant le dispositif.
- **Expliciter le processus d'apprentissage.**

« **Eprouver de la confiance en soi** » va lui être nécessaire pour agir, penser, apprendre, risquer.

« **Contrôler ses émotions** » va lui permettre d'accepter la séparation d'avec la famille, de sortir de l'égoïsme, d'utiliser la parole comme médiation pour se faire comprendre mais aussi comprendre ce qui se passe dans les situations difficiles pour lui.

et « **Dire ce qu'il apprend** » c'est la capacité de comprendre le sens des activités qui lui sont proposées et le pouvoir de verbaliser.

Devenir élève, c'est donc :



Devenir sujet, pour le petit enfant, c'est construire son identité : qui je suis ? une fille ou un garçon, en quoi je diffère des autres ? mes cheveux sont blonds, noirs, frisés, raides, ma peau est blanche, brune, quels sont mes goûts, mes amitiés ? Je sais dire « j'aime, je n'aime pas, je préfère... », je peux exprimer mes émotions, mes sentiments, je sais reconnaître quand je suis gai, triste, en colère mais aussi me reconnaître comme sujet qui pense.

Moi et les autres : en arrivant à l'école maternelle, l'enfant doit sortir de son contexte familial pour se confronter à un autre groupe de vie que représente la classe, l'école. Il doit grandir, devenir autonome, prendre des responsabilités mais aussi s'intéresser aux autres, comprendre et respecter les règles de vie de la classe.

PS : respecter l'intégrité de l'autre (ne pas griffer, mordre, taper...)

- Partager les jeux, les espaces (Ex de la chaise)
- Savoir que la maîtresse n'est pas pour lui tout seul
- Savoir respecter les habitudes de la classe (organisation, déplacements...). Toute l'importance des activités ritualisées.

MS : s'intégrer dans un jeu collectif (de société ou symbolique) en acceptant de changer de rôle

- Accepter les règles de jeu et accepter de perdre en jouant
- Savoir de ranger et se déplacer de manière organisée à l'école et en sortie
- Comprendre l'appartenance à un groupe, à une équipe
- Aider au rangement

GS : s'investir dans une activité collective tout en gardant sa personnalité

- Attendre, différer sa demande, attendre son tour

Moi et le savoir : certains élèves sont très loin d'une logique de savoir. Ce que l'on transmet à l'école est pour eux un univers d'ennui voire de peur. Certains ont du « métier d'élève » une représentation erronée : c'est être à l'heure, quitter ma maman, lever la main quand l'enseignant interroge, écouter, faire ce que la maîtresse demande etc... Ils ont l'emballage, la forme mais pas le contenu.

Apprendre, c'est entrer dans l'inconnu et cela peut provoquer de l'angoisse qui peut entraîner un renoncement à apprendre (réf Elizabeth Potier et Serge Boimare). Apprendre suppose prendre

des risques et sans sécurité affective, sans une confiance en soi suffisante, la prise de risque peut être rendue impossible.

Aider les enfants à devenir des élèves qui aiment apprendre et prennent du plaisir à venir à l'école, à participer aux projets, à réfléchir, c'est adopter des attitudes bienveillantes, d'écoute et de respect de chaque individualité et le mettre en valeur.

Un domaine de formationet non pas un domaine d'activités

L'enseignant doit repérer dans l'emploi du temps les plages horaires permettant de travailler le devenir élève en faisant le lien avec le langage.

L'évaluation du « devenir élève »

Le devenir élève est un domaine difficile à évaluer. Il convient de l'évaluer par l'observation en se dotant d'indicateurs pour évaluer.

- Outil d'aide à l'évaluation des acquis à l'école maternelle sur Eduscol

Un des enjeux sera de passer de la consigne individuelle (« tu ») à la consigne collective. On évaluera cette compétence en ayant recours à des indicateurs quantitatifs : « dans 3 situation sur quatre, l'élève n'aura pas eu besoin de rappel individuel de la consigne ».

10 propositions pédagogiques :

1. Favoriser l'expression des émotions

L'objectif est ici d'amener l'enfant à reconnaître en soi et chez les autres les émotions, à les nommer pour mieux les contrôler; on peut utiliser ici avec profit la médiation d'albums ou le jeu théâtral pour mimer, exprimer. On peut s'appuyer sur des photos, des marottes, des marionnettes. Quelques exemples : se regarder dans un miroir, construire les imagiers sur les expressions, lien avec les œuvres d'art...

2. Développer des espaces de parole et de pouvoir

Quelques exemples : le « quoi de neuf ? » peut être intéressante pour amener l'enfant à avoir confiance en soi en parlant devant les autres, en écoutant, en attendant son tour de parole, en partageant. Cependant, cette activité ne doit pas devenir un temps de dialogue enseignant-enfant alors que les autres ne sont pas concernés. La marionnette peut être un médiateur important comme objet commun. Pour les plus grands, présenter un livre ou un objet peut être l'occasion de prendre la parole, si l'intervention a été préparée avec l'enseignant (lors du temps d'accueil, de l'aide personnalisée...)

Espace de pouvoir : le « conseil d'enfants ». Lieu de prise de décision collective, de résolution de certains conflits.

3. Mettre en place des ateliers philo

Activité difficilement abordable avant la grande section. L'objectif sera de permettre à l'enfant de découvrir qu'il a des questions sur l'humain et des positions sur les grands problèmes. La pensée de l'enfant se construit en écho avec la pensée des autres. Ces ateliers changent les relations entre l'enseignant et les enfants. Les participants sont co-penseurs. L'enfant découvre sa propre identité à travers ses choix et ses jugements.

4. Développer l'imaginaire et la réflexion

Proposer au moins une fois par jour une lecture magistrale à partir de laquelle on travaillera la compréhension.

Découvrir les héros de la mythologie (à partir de la GS) pour aborder des thèmes de la construction de soi

5. Mettre en place et développer des ateliers scientifiques

Permettre à l'enfant d'organiser sa pensée et sortir de sa représentation narcissique du monde. Lui permettre de formuler ce qu'il sait et croit savoir, émettre des hypothèses, expérimenter. Les enfants apprennent à différencier et organiser le monde.

6. Développer l'habileté motrice

Pour certains enfants, le « faire » va structurer la pensée. L'objectif sera d'anticiper l'action en élaborant une représentation mentale, en verbalisant.

7. Donner sa place à la métacognition

Permettre à l'élève de faire des liens, de donner du sens aux activités et apprentissages menés. **Comment ?**

- En étant très explicite dans toutes les situations dès la PS, en verbalisant puis peu à peu en faisant verbaliser les enfants
- En présentant la finalité de l'activité et l'apprentissage sous-jacent : « Nous faisons... pour apprendre... pour nous entraîner à... »
- En donnant les critères de réussite : « Pour réussir..., il faut..... »,
- En validant les productions réalisées en s'appuyant sur les critères préalablement définis : « Pourquoi peut-on dire que telle production est ou non réussie ? »
- En ne se lançant pas dans un travail avant d'avoir pris le temps de réfléchir : qu'est-ce qui est à faire ? Pourquoi ?

8. Proposer aux élèves des outils et garder une trace de leurs observations et de leurs pensées

Les supports peuvent être très variés mais doivent pouvoir être consultables à tout moment. Ils permettent des retours en arrière et de mesurer le chemin parcouru, ce qui contribue aussi à l'estime de soi.

On en trouve beaucoup dans les classes (cahier de vie, cahier d'expériences, cahier du nageur, cahier du danseur, cahier de réussite etc...) Pour être utiles, ils doivent être élaborés avec l'enfant, ils sont un support de mémoire et de pensée.

9. Construire du lien entre les différentes activités

Mettre du sens et de la complexité dans les apprentissages en enrichissant un apprentissage à travers différentes activités.

Par exemple, à partir d'un atelier philo de début d'année : « qu'est-ce que grandir ? » mettre en œuvre tout au long de l'année des activités (sciences, lecture...) et faire le lien en fin d'année à la lumière des expériences menées.

10. Favoriser l'expression des conflits, leurs résolutions, installer la médiation et la négociation.

Le conflit surgit de l'affrontement d'idées, d'intérêts, de désirs contradictoires ou de besoins opposés.

- Il est destructeur quand il est réglé par l'agressivité ou la violence.
 - Il est positif quand il est assumé et géré en soi ou conjointement par les parties concernées.
- ⇒ Le conflit est nécessaire à l'évolution de l'individu ou du groupe. Sa résolution passe par le dialogue, à défaut par la médiation.

« Construire le Devenir élève, c'est accueillir l'enfant pour construire l'écolier. »

Eve Leleu-Galland